

Paris qui Chante

Revue

HEBDOMADAIRE

ILLUSTREE.

Théâtre des Variétés



Mr. Vauthier



Mr. Prince



M^{me} Tariol-Baugé. M^r Alberthal.

A FILLE de
M^{me} Angot

Comique en 3 Actes
Paroles de
M^r Clairville.
Siraudin. & Koning.

Musique de
CH. LECOQ

Administration

106

Boul^{de}

S^t Germain

PARIS



M^{lle} Lina GILL et M^{lle} NAUREY
(Margot) (Javotte)

L'ŒIL CREVÉ

Opéra-Bouffe en 3 Actes de HERVE

La Polonaise et l'Étron

Couplets chantés par M. PRINCE et M^{lle} Jeanne SAUL

CHANT *Alexandrine.*
All^{to} Un jour passant par Meu-don U-ne bel-le

PIANO *P.*

-naï-se Medit: jeune hom-me par-don Quel che-min mène à Fa-lai

crois Par le bois V'nez nous cueille-rons la frai-se Au prin-tem *rall.*

Chœur non obligé.

-ment d's'offrir ce p'tit a-grement C'est je crois par le bois V'nez nous

rall.

cueille-rons la frai-se Au printemps C'est l'moment d's'offrir Ce p'tit a-gré-

rall.

2^e Coup! Fleur de noblesse.

-ment. Ils prennent un sentier vert, La bell' se mit à sou-

pp

-ri-tes Et lui dit j'vois bien mon cher Qu'avec moi vous vou-lez ri-re N'touchez



M^{lle} Jane PERNYN (Fleur de noblesse)



M. BRASSEUR (Le Duc d'En Face)

pas ou j'm'en vas Mais no - tre ga - lant sou - pi - re Et tom - bant à ge -

rall. *rall.*

Chœur.
- nous Lui rou - cou - le des mots bien doux. N' touchez pas ou j'm'en vas Mais no -

rall. *rall.*

- tre galant sou - pi - re Et tombant à ge - nous Lui rou -

très doux 3^e Coup!

- cou - le des mots bien doux. Pour ter -

III

Pour terminer la chanson,
Parlons un peu d'Iriondelle,
Qui s'envola du buisson,
Pendant leur douce querelle.
Tous les ans, nos amans
Vienn't à la saison nouvelle,
Afin d'voir si l'oiseau
S'envolera de nouveau.

CHŒUR

Tous les ans nos amans
Vienn't à la saison nouvelle,
Afin d'voir si l'oiseau
S'envolera de nouveau !

LA FILLE DE MADAME ARGOT

OPÉRA-COMIQUE EN 3 ACTES DE CH. LECOCQ

VALESE chantée au Deuxième Acte par M^{lle} Jeanne SAULIER

PIANO

ff *ad lib.* *ff*

VALESE.

p

Tour nez, tour nez, Qu'à la valse on se li - vre El - le char - me elle en - i - vre Les

Noce *Rinf*

- cœurs les cœurs pas - si - on - nés Tour - nez en - cor Tout val - se en ce bas mon - de l'al - cy -



Mlle GINETTE (Cydalise)



Più lento con grazia

lon qui gai-ment nous trans- por- te Lais- sons al- ler nos pas et nos pen- sers. Lors- que s'en- vo- le Sa- no- te

fel- le Comme un beau jour passe en ri- ant la nuit, L'heure at- ten- ti- ve S'en- fuit plus vi- ve, Et pour chas-

Suivez

Tempo I?

ser- la dou- leur ou l'en- nui, Tour- nez, val- sez tour- nez val- sez Ah! Tour- nez,

tour- nez, Qu'à la valse on se li- vre El- le char- me,

elle en- i- vre Les cœurs les cœurs pas- si- o- nés.

ff

Tour- nez en- cor, Tout val- se en ce bas.

f

mon de l'al- cy- on tour- ne sur l'on- de, Le



M. André SIMON (Larivaudière)



M. PRINCE et M^{lle} Jeanne SAULIER
(Pomponnet) (Clairette)

flot sous l'an-tre d'or, tour-nez.

8

f

ff

A ses ac-cords u-ne tendre-resse,

8

ff

Les doux re-gards se cherchent sans dé-tours.

8

ff

Le cœur pal-pite et cha-que main se presse,

8

pp *ff*

Pou pro-met tout bas d'ai-mer tou-jours Ai-mer, Char-mer, Po-é-me su-p

p

- me, Ai-mons, Val-sons, L'a-mour qu'inspi-re Un doux sou-ri-re Et qu'on dé-si



Paroles de
E. FAVART

Mars MONCEY

Musique de
CHRISTINÉ

Y'A QUÈQU' CHOSE

Chanson créée par Mars MONCEY, au Concert Européen

Allegretto

PIANO

Un' chos' qui me dé- plaît sur ter- re C'est d'voir à chaqu' pas Des gens qui s'occu- pent d'aff- fai- res qui n'les r'gardent pas.

Ain- si ma voi- sin' qui s'nomm' Jeanne Se tient on n'peut m'ieux Et bien plus d'un' comm' ça ne Sur ell', c'est cu- rieux Et voi-

Refrain.

- ci c'que j'ai en- ten- du Sur le comp- te de sa ver- tu Ya quèqu' cho- se, ya quèqu' cho- se ya quèqu' chos' la

d'ssous Ell' vit tout seul c'est surprenant On n'lui connaît pas un amant C'est



Un' chose qui me déplaît sur terre,
C'est d'voir, à chaqu' pas,
Des gens qui s'occupent d'affaires
Qui n'les regardent pas.
Ainsi ma voisine, qui se nomme Jeanne,
Se tient on n'peut mieux ;
Eh bien ! plus d'un commér' cancanne
Sur elle, c'est curieux.
Et voici c'que j'ai entendu
Sur le compte de sa vertu :

REFRAIN

Y a quéqu' chose, y a quéqu' chose la-d'ssous,
Eil' vit tout seul, c'est surprenant ;
On n'lui connaît pas un amant,
C'est pas naturel, voyez-vous !
Y a quéqu' chose la-d'ssous.



Y a quéqu' chose...

Tu crois qu' j'en ai pas, mon mignon.



Hier, su' l'bou'vard un' p'tit cocotte
Disait à un vieux :
« Je t'ador' viens que t'le bécote,
Oh ! comm' t'as d'beaux yeux ! »
Le monsieur lui dit : « Ma poulette,
J'suis un vieux blasé ;
Je n'aim' que la femme grassouillette
Et t'as pas de d'néals !
— Qu'est-c'que tu dis ? qu'ell' lui répond,
Tu crois qu' j'en ai pas, mon mignon ».

REFRAIN

Y a quéqu' chose, y a quéqu' chose la-d'ssous,
Com'm' tout's les p'tits fem'm's j'en ai deux ;
Tu n'ies vois pas paré qu'ils sont mous,
Y a quéqu' chose la-d'ssous.

II

Un bourgeois avec sa compagne,
Au ventre un peu fort,
Rentrèrent d'faire un' parti' d'campagne
Par la gar' du Nord.
Un des douaniers qu'était de garde
Leur dit : « Permettez ;
Pas d'alcool, de café, d'moutarde,
Rien à déclarer ?
— Rien du tout, qu'la femme répondit ! »
Et l'douanier lui dit : « Et ceci ? »

REFRAIN

Y a quéqu' chose, y a quéqu' chose la-d'ssous,
« Comm' c'est malin, lui dit l'bourgeois,
Ma femme est encelint de sept mois ;
Vous n'vous trompez pas, m'sieu l'gab'lou,
Y a quéqu' chose la-d'ssous. »

III

A quoi ça sert, ça, pelli micoche.



Devant l'Arc de Triomp'h, diman'che,
Deux espècs d'Anglais
Regardant, les poings sur les hanches,
C'beau chéd-cœur' français.
Interpellant un p'tit gavrôche :
« Eh ! là ! dites-nous,
A quoi ça sert, ça, pelli micoche,
Je n'vois rien dessous ?
— Tu n'vois rien d'ssous, lui dit l'marmot,
T'as donc d'l'eau d'mer dans les calots. »

REFRAIN

Y a quéqu' chose, y a quéqu' chose la-d'ssous,
Y a des noms inscrits jusqu'en haut
Comme Ausierlitz ou Marengo ;
Prenez-en d'la grain' pour chez vous,
Y a quéqu' chose la-d'ssous.

IV



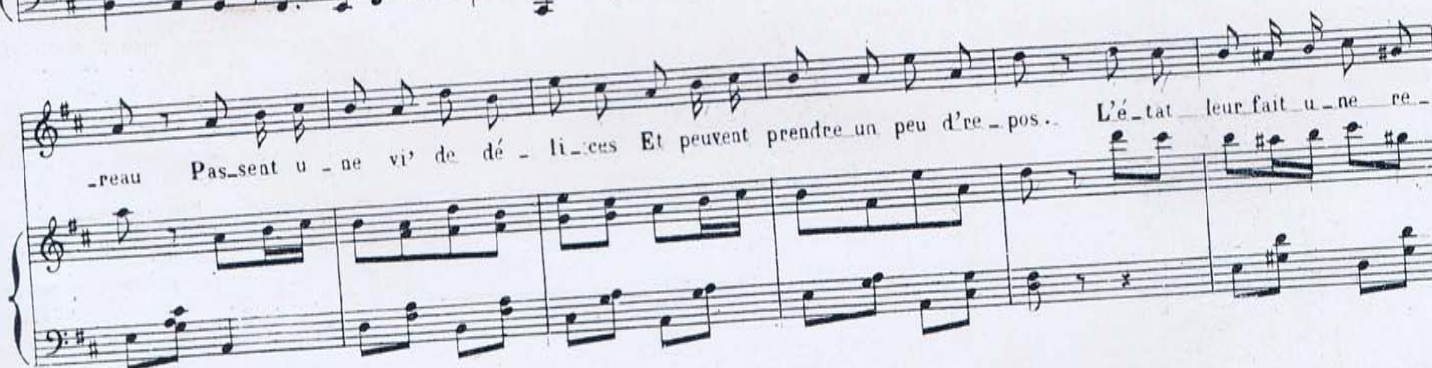
C'EST LA RETRAITE

CHANSONNETTE MARCHÉ

Créée par BORDES, au Concert Parisien

Paroles de
BRIOLLET-POUPAYMusique de
LESTAC

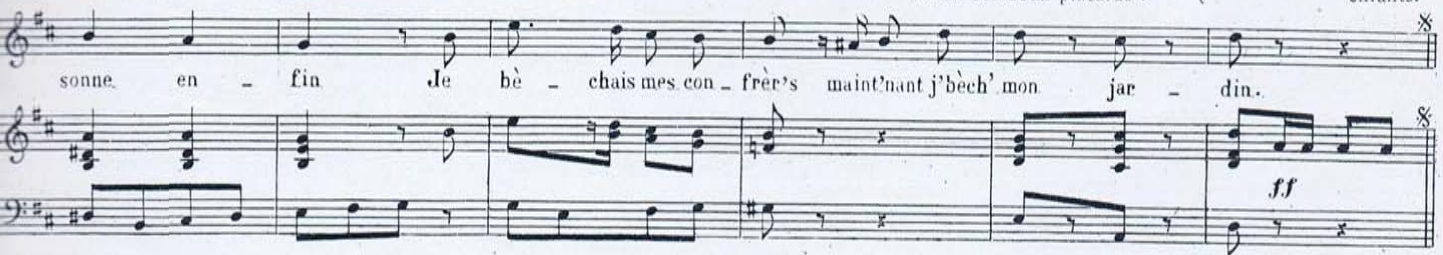
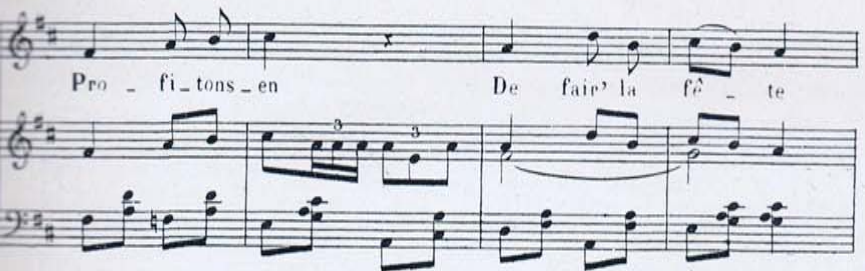
BORDES



COPYRIGHT.

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Propriété de la Maison J. RUEFF, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Cl. phot. propriété du



II
Les brav's ronds cuir des ministères,
Fonctionnair's d'administrations,
Prennent un' retraite salutaire
Dans un pat'lin des environs.
Chaq'jour ils s'réuniss'nt en foule
Pour s'amuser au cochonnet;
Faut les voir fair' leurs parti's d'boules
Et s'les lancer dans les mollets.
Tout en trichant,
En s'disputant,
Ils dis'nt le cœur content :

REFRAIN

C'est la retraite,
Profitons-en;
De fair' la fête,
Voilà l'moment.
C'est la retraite,
Nous somm's au r'pos.
Ca ne chang'pas d'notre ancien travail de [bureau.]

III
A Paris, le bon sergent d'ville,
Après toute une vie d'dévouement,
Pour passer un' vieillesse tranquille,
Touche le quart de son trait'ment.
Pour faire des économies
Et se payer un peu d'tabac,
Il s'fait pip'let l'restant d'sa vie
Et, tout' la nuit sur son mat'las,
Il dit : Qu'est bon
De fair' ronron
Quand on d'mand' le cordon.

REFRAIN

C'est la retraite,
Profitons-en;
De fair' la fête,
Voilà l'moment.
C'est la retraite.
Aussi, maint'nant,
J'lai'ss' le monde à la porte au lieu d'le [fich' dedans.]

IV
Le professeur de rhétorique,
Quand vient l'moment d'êtr'retraite,
Obtient les palm's académiques,
Mais il n'a pas d'quoi boulotter.
Et comme il n'est pas assez riche
Pour s'payer des vêt'ments d'hiver,
Il s'habille en homme sandwich
Pour éviter les courants d'air;
Et, sur l'boulevard,
Il s'dit à part,
Entre ses deux placards :

REFRAIN

C'est la retraite
De l'enseignement;
De fair' la fête,
Voilà l'moment.
C'est la retraite;
Dans mes vieux ans,
J'apprends encore à lir'
[les affich's aux passants.
enfants.]

V
Quand l'vieux capitain' prend sa r'traite,
Il s'dit : J'vais êtr' tranquill' maint'nant.
Mais au bout d'quinz' jours, il regrette
La vie d'caserne et l'régiment.
Et quand il croise, sur sa route,
Sa compagnie qui marche au pas.
Malgré ses douleurs et sa goutte,
Comme un gosse, il suit les soldats :
Derrière les bleus,
Les larmes aux yeux,
Il dit : Scrégnongneugneu!

REFRAIN

C'est la retraite
Du régiment,
Combien je r'grette
Mes beaux vingt ans!
C'est la retraite,
Mais, cependant,
S'il y avait besoin d'moi, j'march'rais
[comm' les jeunes gens.]



L'Amour Chasse

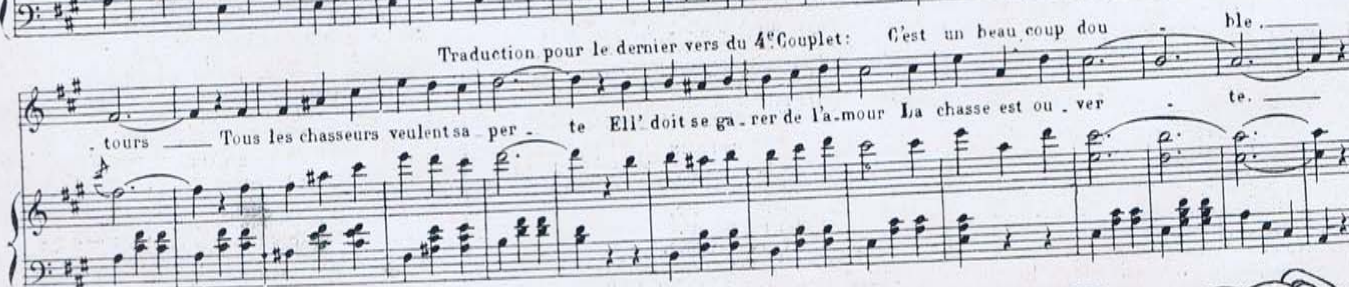
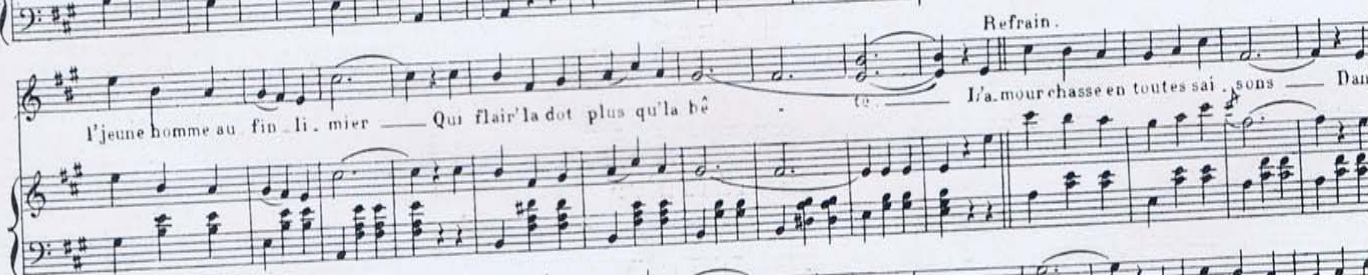
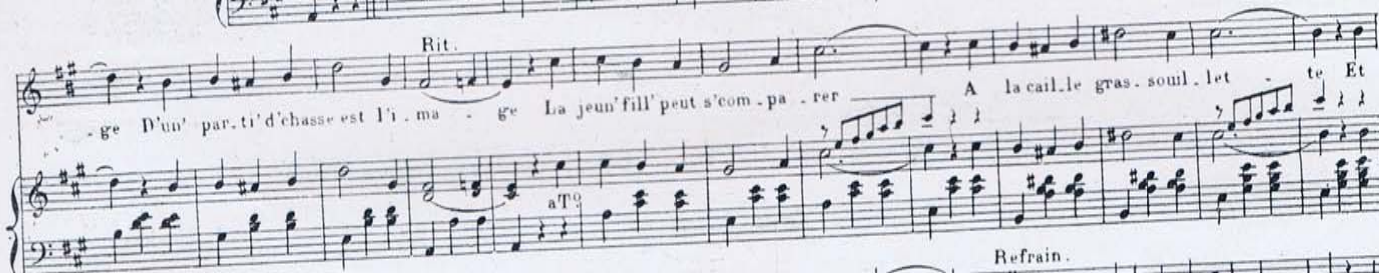
Chanson créée par DORINE

Paroles de
BRIOLLET & LELIÈVRE

Musique de
H. MAILFAIT



DORINE



III

Puis, comme il faut s'entraider,
A deux on s'met à chasser,
Suivant l'antique coutume,
La bête à poil ou à plume;
Et l'on inscrit aux tableaux
Plus d'lapins qu dans sa jeunesse,
Monsieur par monts, et par vaux,
Posait à tous ses maîtresses.

REFRAIN

L'amour chasse en toute saison,
Mais toujours la mêm' venaison
A madame ça sembl' monotone,
Si bien que par un jour d'automne,
Pendant qu son mari court le daim,
Un autre, dans le voisinage,
Vient fureter sur son terrain :
C'est du braconnage.

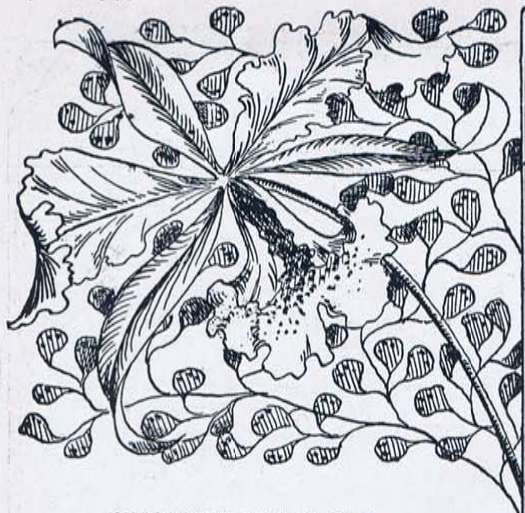


IV

Chacun s'lane' de son côté,
A la poursuite du gibier;
Monsieur tire la bécasse
Et suit la grue à la trace.
Madam' rêvant d'chasse aux lions,
La nuit dans les plain's d'Afrique
Crie au mari : « Tue-le donc »,
Mais lui n'est pas énergique.

REFRAIN

L'amour chasse partout, partout,
Un soir, rentrant d la chasse au loup,
Madam' pris' d'un malaise intense
Donne deux jumeaux à la France.
Fier, son mari s'écrit : « Bravo!
Tu chass's le loup... mais dans ton trouble
Tu m'as rapporté deux loupiots »
C'est un fait d'armes double.



'tag' sans permis,
Les amis,
qui sentoune,
un' chasse à courte.
prendre au collet
e naïve,
est un furet
ur le qui vive.
REFRAIN
e en toutes saisons,
autre les buissons,
un désir chatouille,
rentrer bredouille,
ix ombrageux,
re décidée
est gardée.

II

